

Les Intérêts



et la Sottise

UNE jolie saleté donnée en exemple aux jeunes catholiques vient de paraître dans le numéro 35 du Bulletin de l'École apostolique de Saint-Vincent de Paul. Œuvre des Vocations vouées à l'apostolat de la classe ouvrière. Un M. l'abbé Houdiard, de Kain-la-Tombe, en Belgique, publie dans cette feuille, sous le titre de Fioretti (qu'il déshonore), une histoire de M. Jules F., membre du patronage de Nazareth.

Cela s'appelle « De l'Atelier à la caserne ».

« Jules F. était caporal, il attendait sous peu ses galons de sergent. En effet, bientôt Jules vint nous voir. Ses galons s'étaient transformés, et, comme nous le félicitons, il répondait : « C'est l'instruction des bleus qui m'a valu ça. »

« Six mois plus tard, Jules devenait sergent-fourrier, et, le 20 décembre, il nous écrivait : « Je n'aurai pas le bonheur d'être à Nazareth le jour de Noël : je viens d'être nommé sergent-major. Comme tel, j'ai des devoirs que je ne veux pas négliger pendant cette belle nuit. »

« Or, il paraît qu'en cette nuit mémorable, ses camarades s'apprétaient à faire réveillon dans la chambrée d'une manière révoltante pour le cœur chrétien, Jules connaissait ces désordres pour en avoir été témoin, et il savait que le sergent-major pouvait empêcher tout... il le fit sans hésiter... Vers minuit et demi, alors que le bacchanal allait commencer, le sergent-major paraît, se fâche, envoie à la salle de police le caporal de chambrée et quelques fanfarons à l'esprit fort ; et les autres de s'enfoncer bien vite au plus profond de leurs couchettes, tremblant de peur, et pourtant, se trouvant heureux de n'être pas pincés. Ce seul trait suffit pour nous montrer ce qu'était Jules pendant son service militaire. »

Ce qu'il était pendant son service militaire, ce M. Jules F..., qui flanquait au bloc les malheureux diables qui étaient avec leur grosse joie d'esclaves « cette belle nuit » de Noël, ce qu'il était, un beau salop, M. l'abbé !

D'autant plus qu'il ne doit jamais avoir trop d'indulgence pour les bons bourgeois qui l'invoient après la messe de minuit au gueleton traditionnel.

Comment des chrétiens peuvent-ils être assez sots pour publier de pareilles infamies dans une intention de propagande ? Veulent-ils réhabiliter M. Homais ?

DEPUIS de longs mois, nous avons, ici même et dans divers articles de Clarté, suivi le déclin du « Crépuscule de l'Entente » franco-anglaise. Nous en sommes maintenant à la nuit. On s'aime encore, mais de très loin, du plus loin possible... C'est pour l'Angleterre, comme pour l'Amérique. Les cris de joie qui avaient salué l'avènement au pouvoir de M. Bonar Law, nous avaient trouvés amusés et sceptiques. Dans notre numéro du 1^{er} novembre, nous écrivions :

« La joie des journaux français est naïve. Aveuglée dans sa haine de M. Lloyd George, impérialiste intelligent, elle semble croire que son départ marque la fin de la politique anglaise hostile au traité de Versailles... Les journaux français ont tort de se réjouir si tôt. Les conservateurs anglais leur réservent de solides désillusions. Un changement de personnel ne change pas les conditions économiques de l'existence d'un pays. Un million et demi de chômeurs sous le ministère précédent. Un million et

demi de chômeurs sous le ministère nouveau. Cela suffit ».

En deux mois, le ton des journaux a changé. Désormais, M. Bonar Law ne nous est plus présenté que comme un pauvre crétin soumis au chantage de la finance internationale.

Écoutons M. Stéphane Lauzanne, dans le *Matin* du 6 janvier : « M. Bonar Law n'était pas le maître... Nous ne lui en voulons pas... C'était un cerveau un peu frêle, mais honnête... »

C'EST au cours du même article que M. Stéphane Lauzanne, courageusement, car nous estimons qu'il faut quelque courage pour faire un pareil aveu, quand la France officielle ne cesse de protester de ses intentions pacifistes, s'écrie : « La « bande » va hurler au militarisme ! Si elle veut ! Le militarisme a sauvé la civilisation ».

Pendant cinq ans de mouscaille, de pourriture, de balles et d'éclats de marmites, on nous a ressassé que le militarisme, au contraire, mettait la civilisation en péril et qu'il fallait abattre à tout prix ce militarisme d'en face...

M. Stéphane Lauzanne a parfaitement raison de rompre une fois pour toutes avec ce bourrage de crânes.

Le militarisme français et allemand a sauvé sa civilisation, la civilisation bourgeoise et capitaliste. Rien n'est plus exact. Il est actuellement le seul rempart, le seul arc-boutant, la seule béquille qui reste à cette ruine. Supprimez la notion de défense nationale sur laquelle s'appuie le militarisme français, allemand, anglais, etc., pour perpétuer le monstrueux abus de confiance de ses guerres, et, dans les pays démocratiques toute la civilisation bourgeoise s'écroule. C'est bien d'un conflit entre deux civilisations qu'il s'agit et point d'autre chose. Civilisation conservatrice de sauerkraut, de plum-pudding ou de veau Marengo confinée entre des frontières hérissées de haine contre civilisation prolétarienne internationaliste et révolutionnaire.

ET s'il vous plaît, quelle est la « bande » à laquelle on fait allusion. Sont-ce les charbonniers anglais ?

Point. Sont-ce les syndicalistes, les communistes, les anarchistes... A peine. C'est là trop petit gibier. On l'annexe délibérément à quelque chose de plus gros. On en fait comme l'un de ces oiseaux qui vont chercher leur nourriture sur le dos du buffle, du rhinocéros ou du crocodile. Nous connaissons la méthode... C'est celle de l'Action Française. La « bande », c'est la Finance. Et, de fait, elle, qui est notre ennemie de classe essentielle, parce que la plus habile, elle, la Finance, qui inspire la politique dite des gauches, est depuis de longs mois, en conflit aigu avec l'autre « bande », le Comité des Forges et les Houillères de France. La conférence de Paris, avec son échec, n'est que l'une des phases de ce combat de requins. Entre les sociétés de crédit et la haute métallurgie, une grande bataille historique est engagée...

D'une part, les unes par une politique de temporisation et de ménagements envers l'Allemagne espèrent pouvoir

mener à bien de brillantes opérations de crédit international.

D'autre part, les autres, par la menace de la violence militariste et des mesures douanières qui couperaient la Rhur en deux à leur profit, espèrent imposer aux industriels du Reich, leur participation aux entreprises métallurgiques françaises qui manquent de coke.

Ne cherchez pas ailleurs. C'est, pour le moment, le Comité des Forges qui l'emporte. Où est l'intérêt français là-dedans, l'intérêt des mutilés, des régions dévastées ? L'Etat français, blessé à mort par le déficit (30 milliards) servile aux injonctions des métallurgistes prisonniers de la formule absurde « l'Allemagne paiera », est acculé à une politique de désespoir. Elle ne rapportera rien au Trésor ou presque rien. M. Dariac, dans son rapport, l'avoue, tout le monde le sait. M. Bailby le clame. M. Poincaré l'a répété lui-même à la tribune de la Chambre le 11 janvier.

Il s'agit exclusivement des intérêts privés d'une classe étroite, et cela suffit, puisque par la fiction démocratique qui veut que le Parlement (où ils sont les maîtres) représente la nation, ils se substituent à l'intérêt général.

C'est en quoi l'opération de la Rhur est ouvertement et cyniquement une expédition de classe.

D'AILLEURS, écoutons la presse :

Le *Temps* du 9 janvier parle « d'une participation équitable de l'industrie française aux grandes entreprises métallurgiques et houillères allemandes » et il signale qu'« un député français, qui a exposé au Palais-Bourbon un plan de participation dans le genre de celui de M. Arnold Rechberg, séjourne à Berlin ». C'est le consortium avant l'annexion plus ou moins déguisée de la Rhénanie, ou... l'alliance prochaine des deux capitalismes contre l'Angleterre. Cela est loin, croyez-le, d'être une chimère... C'est le plan même de M. Rechberg, émule de Stinnes.

Et l'Action Française, antiboche s'il en fut et réclamant chaque jour des paiements à l'Allemagne, cite complaisamment en première colonne de 3^e page, le 8 janvier 1923, une déclaration faite par M. Rechberg « porteparole de Ludendorf », à l'United Press. Cela nous permet de saisir M. Daudet la main dans le sac du capitalisme franco-allemand. « Selon M. Rechberg, dit l'Action Française, l'Allemagne ne devrait pas ressentir de crainte excessive touchant la prise de gages dont elle se trouve menacée. L'occupation de la Rhur conduirait infailliblement à une combinaison industrielle franco-allemande, peut-être même à une entente économique entre les deux nations ».

M. Buré le dit carrément dans l'*Eclair* : « Sous certaines garanties, il faut s'entendre avec Stinnes ».

Que diriez-vous d'une occupation de la Rhur qui préparerait le renversement des alliances ?

OCCUPONS donc la Rhur ! Elle est vraiment bonne personne !

Après ces beaux plans qu'on avoue de toutes parts, on peut se douter de ce que rapporteront des droits de douane qui risqueraient de frapper un consortium d'intérêts franco-allemands dans une hypothèse ou qui, dans l'autre, n'auraient pas à être perçus... D'ailleurs, qui donc y pense maintenant ? On augmente les impôts de 20 0/0, tant on est sûr du résultat de l'expédition...

Le seul résultat pratique, tangible, immédiat, qu'on obtiendra, ce sera un renchérissement de la vie dans les deux pays, l'organisation de la baisse des salaires et l'augmentation des heures de travail. Cela nous donne

la valeur exacte des bonnes intentions répandues à profusion par M. Poincaré, ce brave homme, dans sa presse et qui s'exprimait encore hier — avec quelle naïveté — ainsi :

« Il faut faire payer les riches. L'Allemagne ne peut oublier que la politique de faillite poursuivie depuis trois ans a été néfaste aux classes laborieuses ou aux petits bourgeois, et que, seuls, les privilégiés de la banque et de la grande industrie en ont tiré des bénéfices. La suite des événements démontrera que le but de M. Poincaré est d'exercer une pression sur ceux des Allemands qui ont les ressources suffisantes pour payer et aucunement d'achever de ruiner de ceux qui souffrent déjà de la politique d'obstruction pratiquée par le Reich... »

Nous sommes maintenant fixés...

TEL est l'état de la question. Quand paraîtront ces lignes, les décisions qui peuvent incendier l'Europe auront été prises... Déjà, les troupes françaises, flanquées d'un petit contingent belge — tout ce qui nous reste de nos trente alliés et associés, sont entrées à Essen.

En même temps que les troupes françaises, sur le Rhin, des troupes grecques seront sur le point d'être engagées en Thrace. M. Zakarof a payé les fusils. Revanche de l'Angleterre impérialiste.

L'Orient, désabusé par la conférence de Lausanne, saura qu'il n'a plus à compter désormais que sur la seule Russie des Soviets. La révolution qu'on va s'efforcer d'encercler et d'étrangler en France et en Allemagne dans les jours qui viennent, n'aura pas trop de toutes les énergies courageuses pour défendre les peuples contre les intérêts capitalistes coalisés et la sottise démocratiquement organisée.

Déjà les plus actifs, les plus dévoués des militants ouvriers sont arrêtés sous l'inculpation monstrueuse et ridicule de « complot contre la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat », pour avoir dit aux ouvriers allemands de « se dresser contre les capitalistes criminels de chez eux comme nous contre les nôtres ».

Nous prenons ces paroles à notre compte et réclamons toutes nos responsabilités dans la bataille.

ANoter, à propos de l'Amérique et de ses mœurs, l'infiltration en France du préjugé de couleur. Une vive campagne anti-nègre est déclenchée. La forme nationaliste qu'avait prise la célébrité de Carpentier, devait favoriser une réaction anti-nègre le jour où Carpentier, battu par Sikî, se déclarerait « pas content ».

On a disqualifié Sikî pour un prétexte futile. On lui a retiré sa licence de boxeur. On lui a enlevé son titre de champion. Revanche du blanc. Illustration de la lutte historique entre le colonialisme impérialiste et les colonisés. Reliez cela aux violentes diatribes de ce printemps, contre René Maran, auteur de *Batouala*, aux attaques contre Garwin et le mouvement nègre, aux mesures de répression prises récemment dans la plupart des colonies françaises et vous verrez qu'on est en train de préparer à la France métropolitaine, un esprit hostile aux hommes de couleur, qu'on a trop sacré « héros ». Voici que les autorités civiles des pays occupés de Rhénanie envisageraient même le retrait des troupes noires. C'est, du moins, ce qu'affirme l'Action Française.

Et ça, c'est le comble ! A quelque chose, malheur est bon... Mais le mouvement est très net et mérite d'être surveillé de près.

Quand le goudron, les plumes et le feu aux plumes, à la façon du Ku-Klux-Klan ?